

saison  
2018

LES  
**RÉSONANCES**  
**SAINT-MARTIN**  
SAISON ARTISTIQUE DE LA COLLÉGIALE

Vendredi  
1<sup>er</sup> juin  
2018

**Macadam Ensemble**

*THE LITTLE MATCH GIRL*

Coproduction Département de Maine-et-Loire / Le Rivage des Voix

[collegiale-saint-martin.fr](http://collegiale-saint-martin.fr)

 maine\_et\_loire |  [collegialesaintmartin](https://www.facebook.com/collegialesaintmartin)

   
Collégiale  
Saint-Martin

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE  
 **anjou**

## la saison 2018

Cette 9<sup>e</sup> édition des « **Résonances Saint-Martin** » vous invite à un voyage artistique où mouvements, voix et musiques se croisent et se complètent, à la découverte de nouveaux univers.

### Programme 2018 :

- Mardi 13 mars :

**Ensemble Amarillis & Louis Sclavis** - *Inspiration baroque.*

- Jeudi 19 avril : création

**La Compagnie de Danse l'Éventail & Les Folies Françaises** - *Le Roi danse !*

- Jeudi 17 mai :

**La Chimera & la Maîtrise des Pays de la Loire** - *Misa Criolla, Misa de Indios.*

- Jeudi 24 mai : création

**Compagnie La Cavale** - *De(s) Personne(s).*

- Jeudi 31 mai : création

**Emmanuel Bex & Carole Hémard** – *L'orgue donne de la voix.*

(Coréalisation Département de Maine-et-Loire / Printemps des Orgues).

- Vendredi 1<sup>er</sup> juin : création

**Macadam Ensemble** - *The Little Match Girl*

(Coproductioin Département de Maine-et-Loire / Le Rivage des Voix).

- Mardi 5 juin : création

**Fuoco E Cenere & le Coll3gium Musicum** - *Musique qui swingue, musique qui plane.*

- Jeudi 7 juin :

**Fuoco E Cenere** - *Fiesta Cubana.*

## le spectacle

### The Little Match Girl

**Pelle Gudmundsen-Holmgreen (1932-2016)**

*Three Stages*

- In the streets
- In the woods
- Streets, Woods, Like as the waves

**Michael Gordon (né en 1956)**

*He saw a skull*

**David Lang (né en 1957)**

*The Little Match Girl Passion*

**Arvo Pärt (né en 1935)**

*Morning Star*

---

Durée du programme : 1 heure 10.

## la distribution

Sopranos

Léonor Leprêtre,  
Hélène Richer,  
Anaïs Vintour.

Altos

Sarah Breton,  
Marie-George Monet,  
Corinne Bahuaud.

Ténors

Jérôme Cottenceau,  
Vincent Lièvre-Picard  
Marc Manodritta.

Basses

Cyril Gautreau,  
Mathieu Dubroca,  
Jean-Manuel Candenot.

Création vidéo

Nathalie Guimbretière.

Direction musicale

Etienne Ferchaud.

## la note d'intention

*La musique - Etienne Ferchaud*

Avec son nouveau projet *The Little Match Girl* (La Petite Fille aux allumettes), Macadam Ensemble signe un tableau choral original s'appuyant sur **le célèbre conte d'Hans Christian Andersen**. À partir des éléments descriptifs du conte et de sa symbolique, la musique de ce concert participe à l'élaboration d'un paysage sonore pour un conteur imaginaire. Élément central de ce concert, l'œuvre de **David Lang** *The Little Match Girl Passion* cite intégralement le conte, avec des ajouts tirés de textes de Picander et Saint Matthieu. De part et d'autre de cette pièce, la musique de **Pelle Gudmundsen-Holmgreen**, *Three Stages*, installe le contexte danois avec ses crieurs de rue à Copenhague et permet d'entrer dans la psychologie tourmentée et les songes imaginaires de la petite fille aux allumettes. La musique de **Mickael Gordon** (membre du collectif Bang on a can comme David Lang) *He saw a skull* évoque, avec des effets impressionnants de masse chorale, la mort menaçante. Enfin, comme une conclusion poétique, *Morning Star* d'**Arvo Pärt** vient achever ce tableau en évoquant l'éternité au-delà de la mort.

Prolongeant le maillage littéraire mis en œuvre par David Lang dans *The Little Match Girl Passion*, ce programme cultive une ambiguïté intéressante entre sacré et profane : le conte lui-même pouvant être passé au prisme de l'un ou de l'autre.

La thématique de ce concert pose par ailleurs la question très contemporaine de notre relation aux inégalités sociales, à la pauvreté et à l'exclusion. Le média du conte est aussi un puissant vecteur de partage, notamment auprès des plus jeunes.



## La vidéo - Nathalie Guimbretière

Une de mes premières pistes de travail a été de vouloir donner une place à la poésie, à un état plus abstrait qui tendrait vers le merveilleux, malgré la dureté du conte. Cet état d'équilibre entre une image qui serait un support narratif en écho au texte de l'œuvre de David Lang et des visuels abstraits permet d'approfondir le rapport qu'a le conte avec nos propres représentations.

Les œuvres choisies par Étienne Ferchaud comme prologue et épilogue au conte permettent de le mettre en perspective, et sont très importantes dans le sens où elles exploitent, musicalement, ce que je travaille avec l'image : **le hors-champ et le décadage**. Ce hors-champ, qui pour moi permet de s'abstraire par moment de la figuration, fait partie du contexte du spectateur. Cela permet de se questionner sur la manière de représenter ce conte autrement, et sur la façon dont le spectateur peut projeter son propre imaginaire dans le tableau choral, musical et visuel représenté. Le choix d'ajouter **dessin, photographie et images filmées** est envisagé pour répondre à cette problématique. Différents médiums pour différents niveaux de lecture de ce conte, mais également pour différents temps qui se superposent.

L'univers apporté par le dessin fait écho aux comics, à la bande dessinée, autant de références qui placent la petite fille aux allumettes dans notre monde contemporain, non plus comme un objet du passé à contempler mais bien comme une histoire qui est à penser, à réactiver aujourd'hui, pour interroger dans le contexte social et politique actuel ce conte écrit il y a plus d'un siècle maintenant.



## Macadam Ensemble

Chaque concert de Macadam Ensemble se propose comme une expérience sensible du son choral ; sa vibration, son spectre sonore, sa densité et ses multiples couleurs sont les atouts précieux d'un partage d'émotions sans cesse renouvelées. Dès sa création, l'ensemble a choisi de parcourir tous les territoires de la musique vocale. Avec la même exigence, le projet de Macadam Ensemble aborde de façon moderne les répertoires du chant grégorien et de la musique ancienne, la création contemporaine en passant par le jazz, les musiques électroniques ou des performances autour de la voix : du quatuor à l'ensemble vocal à 12. La musique d'aujourd'hui occupe une place importante dans les concerts de Macadam Ensemble. Les commandes à de jeunes compositeurs et la diffusion de la musique d'aujourd'hui trouvent une place qui fait sens dans des programmes de concerts qui allient musique, littérature, architecture, danse, théâtre ou cinéma.

Implanté à Nantes, Macadam Ensemble est l'invité de nombreux salles et festivals (la Folle Journée de Nantes, les Estonian Music Days à Tallinn en Estonie, le Festival des Voûtes Célestes en Vendée, le lieu unique, l'Abbaye de Fontevraud,...). L'ensemble était en résidence au lieu unique, scène nationale de Nantes, en 2014, puis à Musique Sacrée à la Cathédrale de Nantes dans le cadre d'un partenariat artistique et pédagogique avec les chœurs d'enfants, de jeunes et d'adultes de la cathédrale, en 2015.

*Macadam Ensemble est soutenu par la DRAC Pays de la Loire, la Région Pays de la Loire et la Ville de Nantes.*

## Etienne Ferchaud



Étienne Ferchaud débute ses études musicales par la flûte traversière avant de découvrir la voix et le chant choral à la Maîtrise de la Perverie à Nantes. Après ses études de chant auprès de professeurs tels qu'Yves Sotin, Alain Buet ou Jacqueline Bonnardot, il se consacre à la direction de chœur. Passionné de musique ancienne et



contemporaine, il suit alors l'enseignement de plusieurs musiciens qui ont marqué son parcours, tels Frédéric Michel pour la basse continue, Bruno Ducol pour l'analyse, Valérie Fayet, John Poole, Roland Hayrabedian, Frieder Bernius, Ralph Allwood ou Patrick Marco pour la direction de chœur. En tant que chef, il est l'invité de plusieurs festivals et salles de spectacles en France et à l'étranger (La Folle Journée de Nantes, Voci d'Europa en Sardaigne, les Estonian Music Days en Estonie...).

Engagé dans la diffusion de la musique d'aujourd'hui, il a créé plusieurs œuvres pour chœur de Caroline Marçot, Christopher Culpo, Grant McLachlan, Thierry Machuel, Youri Kasparov, Evelin Seppar, Augustin Belliot... Étienne Ferchaud est chef assistant du chœur de l'Orchestre National des Pays de la Loire aux côtés de Valérie Fayet et, depuis 2010, directeur musical de Musique Sacrée à la Cathédrale de Nantes et de la Maîtrise de la Cathédrale. Il est le créateur et directeur artistique de Macadam Ensemble.

## Nathalie Guimbretière



Nathalie Guimbretière mène depuis 2008 une activité de directrice artistique et motion designer freelance à Angers. Depuis 2011, elle travaille en parallèle comme vidéaste / plasticienne sur des projets de spectacle vivant et de performances en collaboration avec des musiciens, comédiens et danseurs (Lullabox, Compagnie Claire Empreinte, Cie Des Ongles Noirs Manuel Adnot, Macadam Ensemble). Elle prépare actuellement une thèse en Arts Plastiques à l'Université Paul Valéry – Montpellier 3 sous la direction de

Valérie Arrault, et est également chercheur associé au groupe de recherche GoD|Art (Game oriented Design|Art) à l'EnsadLab, le Laboratoire de recherche de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs – Paris. Ses recherches portent sur le lien entre art, jeu vidéo, design et arts numériques. Ce travail l'amène à programmer, créer des objets et des dispositifs plastiques à la fois tangibles et numériques et rechercher une construction narrative, que ce soit sous forme d'installation ou de performance live.

## The Little Match Girl Passion, Traduction Textes de Hans Christian Andersen, Picander, Saint Matthieu et David Lang.

Viens, ma fille Aide-moi, ma fille Aide-moi à pleurer Regardez, ma fille Où, ma fille

Quoi, ma fille Qui, ma fille

Pourquoi, ma fille Innocente, ma fille Patiente, ma fille Disparue.

Comme il faisait froid ! La neige tombait et la nuit n'était pas loin ; c'était le dernier soir de l'année, la veille du jour de l'an. Au milieu de ce froid et de cette obscurité, une pauvre petite fille passa dans la rue, la tête et les pieds nus. Elle avait, il est vrai, des pantoufles en quittant la maison, mais elles ne lui avaient pas servi longtemps : c'étaient de grandes pantoufles que sa mère avait déjà usées, si grandes que la petite les perdit en se pressant de traverser la rue entre deux voitures. L'une fut réellement perdue ; quant à l'autre, un gamin l'emporta avec l'intention d'en faire un berceau pour son petit enfant, quand le ciel lui en donnerait un. La petite fille cheminait avec ses petits pieds nus, qui étaient rouges et bleus de froid.

Cœur très cher,

Qu'avez-vous donc fait de mal ? Qu'est-ce qui était si mal ?

Cœur très cher,

Pourquoi ta sentence est-elle si terrible ?

La petite fille cheminait avec ses petits pieds nus, qui étaient rouges et bleus de froid ; elle avait dans son vieux tablier une grande quantité d'allumettes, et elle portait à la main un paquet. C'était pour elle une mauvaise journée ; pas d'acheteurs, donc pas le moindre sou. Elle avait bien faim et bien froid, bien misérable mine. Pauvre petite ! Les flocons de neige tombaient dans ses longs cheveux blonds, si gentiment bouclés autour de son cou ; mais songeait-elle seulement à ses cheveux bouclés ?

Pénitence et remords déchirent mon cœur pécheur en deux

Mes larmes puissent-elles tomber comme la pluie sur ton pauvre visage

Ici, ma fille, je suis là

Je devrais être prisonnier comme tu l'étais Tout ce que je mérite est ce que tu as enduré

Pénitence et remords

Déchirent mon cœur pécheur en deux Ma pénitence

Mes remords

Ma pénitence

Les lumières brillaient aux fenêtres, le fumet des rôtis s'exhalait dans la rue ; c'était la veille du jour de l'an : voilà à quoi elle songeait. Elle s'assit et s'affaissa sur elle-même dans un coin, entre deux maisons. Le froid la saisit de plus en plus, mais elle n'osait pas retourner chez elle : elle rapportait ses allumettes, et pas la plus petite pièce de monnaie. Son père la battrait ; et, du reste, chez elle, est-ce qu'il ne faisait pas froid aussi ? Ils logeaient sous le toit, et le vent soufflait au travers, quoique les plus grandes fentes eussent été bouchées avec de la paille et des chiffons. Ses petites mains étaient presque mortes de froid.

Patience. Patience !

Hélas ! qu'une petite allumette leur ferait du bien ! Si elle osait en tirer une seule du paquet, la frotter sur le mur et réchauffer ses doigts ! Elle en tira une : ritch ! comme elle éclata ! comme elle brûla ! C'était une flamme chaude et claire comme une petite chandelle, quand elle la couvrit de sa main. Quelle lumière bizarre ! Il semblait à la petite fille qu'elle était assise devant un grand poêle de fer orné de boules et surmonté d'un couvercle en cuivre luisant. Le feu y brûlait si magnifique, il chauffait si bien ! Mais qu'y a-t-il donc ! La petite étendait déjà ses pieds pour les chauffer aussi ; la flamme s'éteignit, le poêle disparut : elle était assise, un petit bout de l'allumette brûlée à la main. Elle en frotta une seconde, qui brûla, qui brilla, et, là où la lueur tomba sur le mur, il devint transparent comme une gaze. La petite pouvait voir jusque dans une chambre où la table était couverte d'une nappe blanche, éblouissante de fines porcelaines, et sur laquelle une oie rôtie, farcie de pruneaux et de pommes, fumait avec un parfum délicieux. Ô surprise ! ô bonheur ! Tout à coup l'oie sauta de son plat et roula sur le plancher, la fourchette et le couteau dans le dos, jusqu'à la pauvre fille. L'allumette s'éteignit : elle n'avait devant elle que le mur épais et froid.

Aie pitié mon Dieu. Regarde ici, mon Dieu. Vois couler mes larmes. Aie pitié mon Dieu. Mes yeux pleurent. Mon cœur pleure.

Vois mes larmes couler. Mon Dieu

En voilà une troisième allumée. Aussitôt elle se vit assise sous un magnifique arbre de Noël ; il était plus riche et plus grand encore que celui qu'elle avait vu, à la Noël dernière, à travers la porte vitrée, chez le riche marchand. Mille chandelles brûlaient sur les branches vertes, et des images de toutes couleurs, comme celles qui ornent les fenêtres des magasins, semblaient lui sourire. La petite éleva les deux mains : l'allumette s'éteignit ;

toutes les chandelles de Noël montaient, montaient, et elle s'aperçut alors que ce n'était que les étoiles. Une d'elle tomba et traça une longue raie de feu dans le ciel. «C'est quelqu'un qui meurt» se dit la petite ; car sa vieille grand'mère, qui seule avait été bonne pour elle, mais qui n'était plus, lui répétait souvent : «Lorsqu'une étoile tombe, c'est qu'une âme monte à Dieu.»

À partir de la sixième heure, l'obscurité se fit sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. Et vers la neuvième heure, Elle clama en un grand cri : Eli, Eli.

Elle frotta encore une allumette sur le mur : il se fit une grande lumière au milieu de laquelle était la grand'mère debout, avec un air si doux, si radieux ! «Grand'mère s'écria la petite, emmène-moi. Lorsque l'allumette s'éteindra, je sais que tu n'y seras plus. Tu disparaîtras comme le poêle de fer, comme l'oie rôtie, comme le bel arbre de Noël.» Elle frotta promptement le reste du paquet, car elle tenait à garder sa grand'mère, et les allumettes répandirent un éclat plus vif que celui du jour. Jamais la grand'mère n'avait été si grande ni si belle. Elle prit la petite fille sur son bras, et toutes les deux s'envolèrent joyeuses au milieu de ce rayonnement, si haut, si haut, qu'il n'y avait plus ni froid, ni faim, ni angoisse ; elles étaient chez Dieu.

Quand il est temps pour moi d'y aller Reste avec moi  
quand il est temps pour moi de partir ne me laisse pas

quand il est temps pour moi de mourir Reste avec moi  
quand j'ai le plus peur  
Reste avec moi

Mais dans le coin, entre les deux maisons, était assise, quand vint la froide matinée, la petite fille, les joues toutes rouges, le sourire sur la bouche... morte, morte de froid, le dernier soir de l'année. Le jour de l'an se leva sur le petit cadavre assis là avec les allumettes, dont un paquet avait été presque tout brûlé. «Elle a voulu se chauffer !» dit quelqu'un. Tout le monde ignore les belles choses qu'elle avait vues, et au milieu de quelle splendeur elle était entrée avec sa vieille grand'mère dans la nouvelle année.

Nous sommes assis et pleurons et nous appelons.

Repose toi, ma fille, repose toi. Où est ta sépulture ma fille ? Où est ta tombe ?

Où est le lieu où tu reposes? Repose toi,  
Tu as fermé les yeux.  
J'ai fermé les yeux.

Repose toi.



Collégiale  
Saint-Martin

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE

**anjou**

23 rue Saint-Martin - Angers

02 41 81 16 00 - [info\\_collegiale@maine-et-loire.fr](mailto:info_collegiale@maine-et-loire.fr)

[www.collegiale-saint-martin.fr](http://www.collegiale-saint-martin.fr)

Les Résonances Saint-Martin bénéficient d'un mécénat  
Fédération du Crédit Mutuel d'Anjou.



*« Le Rivage des Voix » est soutenu par la Région des Pays de la Loire, Saint-Florent-le-Vieil  
commune déléguée de Mauges-sur-Loire, le Département de Maine-et-Loire.*